



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *Cahiers Jean Giraudoux*, n° 46, 2018, II - *Giraudoux dans la guerre : la Seconde Guerre mondiale*, p. 233-237

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08761-8.p.0233](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08761-8.p.0233)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Mireille BRÉMOND et Pierre D'ALMEIDA, « Chronologie succincte »

Cette contribution rappelle quelques dates et quelques événements qui ont eu lieu pendant la Seconde Guerre mondiale, aussi bien pour la vie personnelle de Giraudoux (incluant son activité littéraire) et sa vie professionnelle, que pour des événements politiques et historiques.

This contribution notes some dates and events that took place during the Second World War – in Giraudoux's personal life (his literary activity included) and his professional life – as well as in the political and historical background.

Susan LINDEN, « Jean Giraudoux, itinéraires 1936 et 1939 »

Ce travail s'appuie sur des documents et de la correspondance afin d'établir le plus précisément possible la chronologie des déplacements de Giraudoux lors de ses deux dernières inspections diplomatiques aux États-Unis, en 1936 et en 1939. Ceci permet de réviser les dates de première écriture d'une pièce inachevée, *Les Gracques*.

This work uses documents and correspondences to establish the chronology of Giraudoux's movements as precisely as possible during his last two diplomatic inspections in the United States in 1936 and 1939. This makes it possible to revise the dates for the early writing for an unfinished play, Les Gracques.

Annie BESNARD, Mireille BRÉMOND, « Pièces à conviction ? »

Plusieurs documents, retrouvés dans la maison natale de Giraudoux, ou publiés depuis longtemps mais négligés, montrent de façon assez claire que Giraudoux, pendant la seconde guerre mondiale, souffrait de l'invasion de la France et de la défaite, et, sans s'engager ouvertement, menait une lutte discrète contre l'occupant.

Several documents, found in the house where Giraudoux was born or published long ago but neglected, show quite clearly that Giraudoux suffered during the Second World War because of France's invasion and defeat and, without making an overt commitment, carried on a quiet struggle against the occupier.

Bruno CURATOLO †, « Giraudoux, top secret »

André Beucler, dans *Les Instants de Giraudoux*, consacre un chapitre au Commissariat général à l'Information. Trente ans plus tard, dans *De Saint-Petersbourg à Saint-Germain-des-Prés*, il relate une mission confiée par son « patron », le conduisant aux portes de l'Allemagne nazie d'où il avait été expulsé quelques années plus tôt. Ce voyage, attesté par des documents officiels, fait apparaître en filigrane un portrait de Giraudoux qui voulait encore croire que la guerre n'aurait pas lieu.

In Les Instants de Giraudoux, André Beucler devotes a chapter to the Commissariat général à l'Information. Thirty years later, in De Saint-Petersbourg à Saint-Germain-des-Prés, he recounts a mission entrusted to him by his "boss," leading him to the gates of Nazi Germany, from which he had been expelled a few years earlier. This trip, attested by official documents, provides a subtle portrait of a Giraudoux who still wanted to believe that the war would not happen.

Mauricette BERNE, Guy TEISSIER, « "Vers la liberté et le refus de la défaite".
Lettres d'exil de Jean-Pierre Giraudoux, 1940-1942 »

Plusieurs lettres inédites de Jean-Pierre Giraudoux à sa famille (ses parents et sa grand-mère) pendant son exil à Londres où il a rejoint le général de Gaulle, sont présentées dans cet article et permettent de compléter la correspondance entre le père et le fils, dont une partie avait été publiée par J. Body.

Several unpublished letters by Jean-Pierre Giraudoux to his family (his parents and his grandmother) during his exile in London where he joined General de Gaulle, are presented in this article and make it possible to complete the correspondence between father and son, part of which was published by J. Body.

Pierre D'ALMEIDA, « Exilé dans sa propre patrie. Jean Giraudoux 1939-1944 »

À la Libération, personne ne prenait Giraudoux pour un « ami de Hitler ». Il avait été Commissaire général à l'Information en 1939-1940, ce qui lui

valut la haine durable de l'extrême-droite. Il n'écrivit rien en faveur de la Collaboration ou des lois antisémites et vécut les « années noires » comme exilé dans sa propre patrie. Après l'invasion de la zone libre, il entra en contact avec des résistants. Ignorance et malveillance expliquent seules qu'il passe aujourd'hui pour vichyste et collaborateur.

When liberation came, no one took Giraudoux to be a "friend of Hitler." He had been Commissaire général à l'Information from 1939 to 1940, which earned him the lasting hatred of the far right. He wrote nothing in favor of collaboration or anti-Semitic laws and lived out the "dark years" as an exile in his own homeland. After the invasion of the Zone Libre, he came into contact with resistance fighters. Ignorance and malevolence alone explain the fact that he is now seen as a Vichy supporter and collaborator.

Pierre D'ALMEIDA, « Les deux sœurs : guerre et poésie dans l'œuvre de Giraudoux »

Dans *Lectures pour une ombre*, Dollero incarne une poésie tout humaine, la seule audible en temps de guerre, et représentée dans *Amica America*, par le poète Alan Seeger. Car la guerre a défiguré le langage. Par la suite, Giraudoux semble dévaluer complètement la poésie ; mais il célèbre Claudel et attend le salut de ce « nouveau romantisme » dans *Littérature* où il déclare que les poètes sont seuls capables de rendre aux Français « l'honneur, le luxe, les grâces, et surtout les responsabilités ».

In Lectures pour une ombre, Dollero embodies a thoroughly human poetry, the only one that is audible in wartime, portrayed in Amica America by the poet Alan Seeger. For war has disfigured language. Subsequently, Giraudoux seems to completely devalue poetry but he celebrates Claudel and awaits salvation from this "new romanticism" in Littérature, where he declares that poets alone are capable of restoring "honor, luxury, blessings, and especially responsibilities" to the French people.

Françoise BOMBARD, « Images et figures de la guerre dans le théâtre de Jean Giraudoux »

Dans le théâtre de Giraudoux, la guerre a une présence concrète : les personnages évoquent soldats, guerriers, armées, destructions et exactions. Le réalisme macabre signe le retour du traumatisme de 1914-1918. Les visions épiques ou poétiques de la guerre sont mises à distance par la dérision. Les

allégories de la guerre et de la paix, personnages scéniques, incarnent les débats qui agitent les humains. L'esthétisation sert moins à embellir la guerre qu'à esquiver une réalité insupportable.

In Giraudoux's theater, war has a concrete presence : the characters bring to mind soldiers, warriors, armies, destruction, and exactions. Macabre realism ratifies the return of the trauma of 1914–1918. Derision banishes epic or poetic visions of war. The allegories of war and peace, characters on the stage, embody the debates that stir humans up. Aestheticization serves less to embellish the war than to evade an unbearable reality.

Vincent BRANCOURT, « Vaincre la guerre, voir la paix. L'allégorie de la paix dans *Combat avec l'ange* et sa reprise dans *La guerre de Troie n'aura pas lieu* »

Si, dans *Combat avec l'ange* (1934), la scène où l'allégorie de la paix occupe une place centrale, offrant au personnage de Brossard une solution sur le plan imaginaire à son combat contre la guerre, dans *La guerre de Troie n'aura pas lieu* (1935), la reprise de cette figure peut être considérée comme auto-parodique et destinée à dire la fatalité de la guerre. À travers la mise en œuvre de cette allégorie, c'est la vision que Giraudoux propose de la guerre dans les années 1930 qui se dessine.

If, in Combat avec l'ange (1934), there is the scene where the allegory of peace occupies a central role, offering the character of Brossard an imaginary solution to his struggle against war, in La guerre de Troie n'aura pas lieu (1935), the repetition of this figure can be considered self-parody and intended to give voice to the inevitability of war. Through the implementation of this allegory, Giraudoux's vision of war emerges in the 1930s.

Alvio PATIERNO, « *Électre* ou le théâtre d'une dramaturgie guerrière »

Si la guerre se trouve dans la conception même de la pièce, et si la parenté avec *La guerre de Troie n'aura pas lieu* semble évidente, *Électre* manifeste au-delà du genre tragique auquel elle appartient, atroce histoire de famille ou affaire d'état, sa signifiante guerrière. Du plan scénographique à celui de la vérité ontologique en passant par le conflit verbal, la nature humaine recèle une violence latente. Cette étude entend signifier l'écriture dramaturgique de cette permanence belligérante.

If war is found in the very conception of the play, and if the relationship with La guerre de Troie n'aura pas lieu seems obvious, Électre demonstrates its martial significance, transcending the tragic genre of horrible family history and affair of state to which it belongs. From the scenographic plane to the plane of ontological truth – with verbal conflict lying between the two, human nature harbors a latent violence. This study aims to represent the dramaturgical writing of this belligerent permanence.

Lucien VICTOR, « La guerre de Troie aura toujours lieu. Et toutes les autres aussi »

Cet article revisite *La guerre de Troie n'aura pas lieu* pour essayer de montrer, notamment à travers quelques études de scènes particulièrement frappantes, que cette pièce, toute pleine d'échos de la Première Guerre mondiale, est aussi tournée vers la nouvelle guerre qu'on sent venir, et qu'elle est à la fois une dénonciation de la guerre, de toute guerre, et une très claire contribution de Giraudoux à l'effort collectif dans ces années trente de penser contre la guerre.

This article revisits La guerre de Troie n'aura pas lieu to try to show, especially by examining several particularly striking scenes, that this play, full of echoes of the First World War, is also oriented towards the new war whose advent is sensed, and that it is simultaneously a denunciation of the war, of any war, and a very clear contribution by Giraudoux to the collective effort in the thirties to engage in antiwar thinking.